

FUSTEROUAU

Gers, canton Aignan,
arrondissement Mirande, 116 habitants

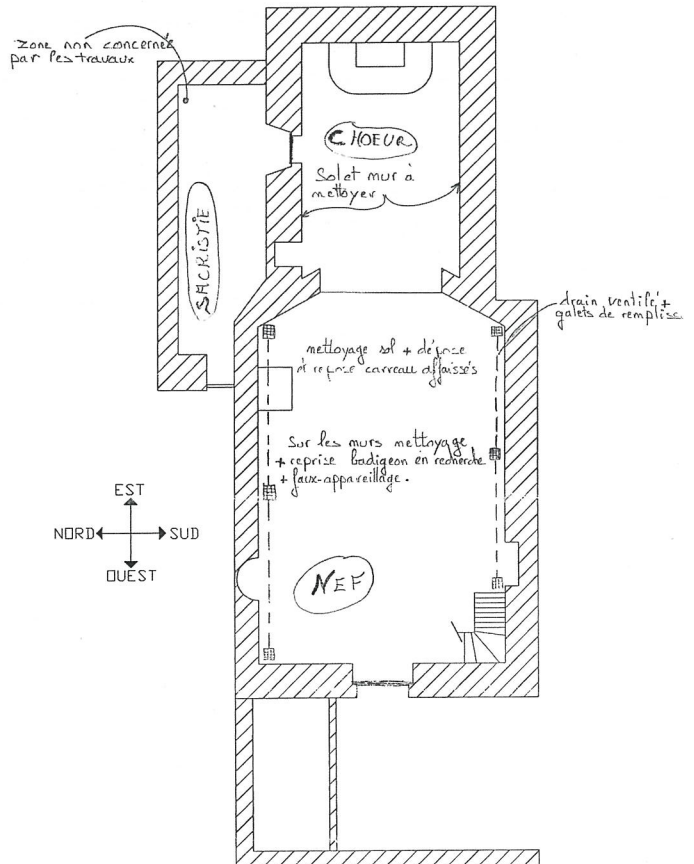
L'église, placée sous le vocable de SAINT-JEAN-BAPTISTE, est située au cœur du village, non loin de l'ancien presbytère, sur une assez vaste place.

Son nom apparaît dans divers actes dès le milieu du XI^e s., en particulier dans le cartulaire de Saint-Mont, ainsi que dans une transaction passée entre le comte d'Armagnac et l'archevêque d'Auch, Austinde. Enfin, il figure dans divers pouillés entre le XV^e et le XVIII^e siècle. La paroisse était à la collation de l'archevêque d'Auch.

C'est un édifice orienté, formé, en plan, de deux rectangles juxtaposés de taille inégale. Les murs sont construits en moyen appareil complété par une superposition de mollasse, de grand appareil et de briques plus ou moins noyées dans le mortier. Le chevet est percé d'une fenêtre cintrée, romane, entourée d'une archivolte formée d'un triple rang de billettes qui se termine par des têtes d'animaux, semblable à celle de la chapelle du Bouzonnet (Bouzon-Gellenave). La façade occidentale est en partie occultée par le mur plein d'un auvent couvert d'un toit à deux pentes, ouvert au sud, qui abrite la porte d'entrée encadrée de pilastres et surmontée, au-dessus d'un linteau droit, par une niche ogivale dans laquelle est placée une statue de la Vierge. Le clocher, de section carrée, est formé d'un côté par l'élévation du mur-pignon de la façade ; les trois autres côtés sont en charpente. Il est percé d'ouvertures sur les quatre faces. Les plaques de fibro-ciment qui protégeaient les charpentes ont été remplacées par des tuiles plates semblables à celles qui coiffent la flèche pyramidale. Le mur sud est marqué par un décrochement à la jonction de la nef et du chœur ; au niveau de la nef, on relève des traces d'ouvertures rectangulaires placées à différents niveaux, ainsi que celles d'une porte.

Sur le clocher, la date de 1859 rappelle que, cette année-là, la foudre a gravement endommagé l'église, touchant le clocher, ouvrant des crevasses dans les murs, brûlant les lambris, soulevant les carrelages.

L'intérieur est divisé en deux rectangles inégaux ; la nef est plus large que le chœur dont elle est séparée par un arc triomphal. Le chœur est couvert d'une voûte de pierre, en berceau. Une frise de billettes court en haut du mur. La fenêtre d'axe est soulignée d'un tore qui se termine par des colonnettes. À gauche, deux portes ouvrent sur la sacristie et sur une annexe. L'arc triomphal, en plein cintre, est décoré de la même frise de



Fustérouau (Gers)
Église Saint-Jean-Baptiste
Plan (TMH)



1



2

Fustérouau (Gers)
Église Saint-Jean-Baptiste

1. Baie

2. Façade occidentale et son porche

billettes que celle du chœur. La nef, longtemps couverte d'un lambris, a été voûtée en 1891. Une frise de billettes, moderne, reprend celle du chœur. L'ensemble est peint, éclairé par deux fenêtres cintrées. Le mur sud garde cependant trace de la porte bouchée. Dans le mur nord, une niche arrondie abrite les fonts baptismaux en pierre. Au fond de la nef, une tribune en bois donne accès au clocher. La chaire en bois du XIX^e s. est en place. L'autel laisse voir une base en pierre ornée aux angles de colonnettes demi-engagées.

Pour la restauration de la façade, du fût du clocher et pour le drainage de l'église, la Sauvegarde de l'Art français a accordé une aide de 6 000 € en 2009.

Françoise Dumas

Arch. dép. Gers, V 136, V 1104.

Arch. du diocèse d'Auch : Abbé J.-M. Cazauran, *Monographies paroissiales de l'archidiocèse d'Auch*.

Abbé Breuils, *Saint Austinde et la Gascogne au XI^e siècle*, Auch, 1895, p. 236.

Abbé Breuils, « Quatre pouillés du diocèse d'Auch des XIV^e et XV^e siècles », *Bulletin de la Société archéologique du Gers*, t. I, 1900, p. 196 et ss. ; t. II, 1901, p. 181 et ss.

Ch. Samaran, « Le plus ancien cartulaire de Saint-Mont (Gers) (XI^e-XIII^e siècles) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 110, 1952, p. 556 ; repris dans *Une longue vie d'érudit...*, Genève, 1978, p. 605 et ss., acte 47.

P. Mesplé, *Églises romanes du Gers*, rééd., Auch, 1989, p. 30.

R. Deloffre et J. Bonnefous, *Églises, châteaux et fortifications du Gers occidental, du Moyen Âge à la Renaissance*, Anglet, 2003, p. 283.

Les communes du Gers : monographies, sous la dir. de G. Courtès, t. III, *Arrondissement de Mirande*, Auch, Société archéologique et historique du Gers, 2005, p. 370-371.

Cette notice, celles de Mauléon, d'Ornezan, de Pavie et de Saint-Griède ont bénéficié de la science et de la complaisance inépuisables de J. Saint-Arroman des Amis des Églises anciennes du Gers.